

Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent (69) Une ruche d'emplois sur mesure

Inaugurés en septembre 2015 à Saint-Fons, près de Lyon (Rhône), les nouveaux bâtiments ultra-contemporains de l'Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent regroupent neuf ateliers professionnels. Proposés en fonction des compétences, de la pathologie et du projet de vie de chacun, les métiers s'inscrivent dans une prise en charge globale où formation, mobilité et soutien médico-social s'avèrent fondamentaux et menés de pair.



Intégrée depuis 2000 à l'Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent, l'enseigne La Sandale du Pèlerin fabrique des sandales qualifiées d'insusables par les randonneurs et les religieux. Mais pas seulement. D'autres modèles mythiques ainsi que des sacs bayadères et articles de maroquinerie viennent compléter la gamme.

Sur un mur, des photos de scènes d'opéra. « C'était La Force du destin de Verdi à l'Opéra Bastille. Nous avons confectionné les ceintures et les sandales des chanteurs lyriques », se souvient Fabienne Chambon, responsable de production des ateliers artisanaux. De son

bureau, une vue à 180 degrés sur l'atelier maroquinerie et la boutique ouverte au public. Partout des peaux, des bobines de fils, des senteurs de cuir, des plans de travail et des ouvriers en pleine concertation. « Nous produisons nos propres créations pour les particuliers,

les entreprises ou les théâtres. Sans oublier des prestations de sous-traitance pour divers artisans ou maisons de maroquinerie. Nous avons réalisé les ceintures et sandales des moines du film Des Hommes et des dieux *. » Une réputation à l'aune d'un savoir-faire qu'une transmission

régulière de moniteur à ouvrier perpétue. Et une énergie prégnante dans l'atelier où vingt-trois personnes cérébrolésées pour la majorité s'affairent, encadrées par trois moniteurs et un chef d'atelier.

Effets dynamisants du savoir-faire

Accrochées, d'étonnantes et très longues ceintures. « Nous sommes les derniers à faire des ceintures cisterciennes, sans couture et avec cinq ou sept nœuds selon la communauté », indique Michel, moniteur converti à l'art du cuir après avoir encadré l'équipe de l'atelier d'électricité situé aujourd'hui au premier étage.

Ce n'est, en effet, que depuis 2000 que La Sandale du Pèlerin a intégré l'Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent. Si l'enseigne, fondée en 1980, a connu un rapide succès avec ses sandales qualifiées d'usables par les randonneurs et les religieux, cela n'a pas été suffisant. Qu'à cela ne tienne, aujourd'hui se fabriquent et se vendent dans la boutique, outre les sacs bayadères et articles de maroquinerie, les modèles mythiques de sandales : Romaine, Béthanie, Tropicane, Galate...

Plaisir du travail bien fait

Une fierté pour Séverine, 36 ans, qui a opté pour la confection de ces chaussures. Renversée à l'âge de 10 ans par une voiture, elle commence à travailler à La Sandale du Pèlerin à 20 ans. « J'ai appris sur le tas. Montage, collage, justification de la galate... leur fabrication n'a plus de secret pour moi et, grâce à mon métier, j'ai acquis une indépendance financière et pris de l'assurance. Surtout ça me permet d'être au contact d'autres personnes et de pouvoir échanger. »

Pour ce « pilier de l'atelier, bien intégré, prenant en charge les stagiaires à leur arrivée » – selon les termes de sa monitrice et

référente Laurence –, travail en équipe et communication constante tissent ainsi des journées efficaces et agréables. L'objectif de l'établissement, composé d'une équipe pluridisciplinaire, est alors atteint. « Je répète à mon équipe qu'ils sont mes collaborateurs, insiste la monitrice, couturière de formation. L'accompagnement individualisé ou collectif que nous proposons vise à entretenir et à favoriser l'épanouissement et l'autonomie sociale et personnelle de chacun. »

Motivation dans la diversité des tâches

Une ambiance que Les Ateliers du Moulin à Vent s'attachent à maintenir. « J'apprécie la sérénité sur mon lieu de travail. Ici, on s'adapte à notre rythme », affirme Vincent, reconnu travailleur handicapé en 1992. L'atmosphère à la fois active et détendue peut donc surprendre. « Je suis le spécialiste du pictogramme mais je change de travail régulièrement. C'est motivant, tout comme la bonne entente entre nous tous, n'est-ce pas Nadia ? », lance Jean-François, 53 ans, à l'atelier montage. Face à lui, Nadia, réglant des voyants lumineux, rit.

À côté de l'atelier montage, trois autres de sous-traitance industrielle (conditionnement, gravure, électricité) ainsi que l'équipe administrative et médico-sociale occupent l'étage. Sans oublier l'atelier de mise

à disposition de personnel en entreprise, hors les murs. Au rez-de-chaussée, les trois ateliers artisanaux de travail du cuir et celui de mécanique générale s'agencent autour du réfectoire et du patio avec ses bancs et une table de ping-pong, pour les pauses. En tout 4 100 m².

Principe de réalité au cœur du métier

Cet ancien CAT (centre d'aide par le travail), créé en 1983 à Vénissieux, accueille aujourd'hui cent huit adultes souffrant d'un handicap moteur ou des suites d'une lésion cérébrale dans l'impossibilité temporaire ou durable de travailler dans un milieu ordinaire de production. Vingt-trois salariés les encadrent : direction, équipes médico-sociale et administrative, responsables et moniteurs d'ateliers. Chaque atelier est donc supervisé par un professionnel gérant l'organisation et la réalisation des productions dans le respect du cahier des charges du client ainsi que la formation et l'accompagnement des personnes handicapées en milieu professionnel.

En lien avec le service social et paramédical, les moniteurs d'ateliers sont référents du projet individuel des personnes accueillies. « La base de notre travail repose sur un axe : que peut-on faire qui soit à 90 % réalisable par nos ouvriers ? C'est cette faisabilité et

* *Des Hommes et des dieux*, film de Xavier Beauvois (2010) inspiré librement de la vie des moines cisterciens de Tibhirine en Algérie de 1993 jusqu'à leur enlèvement en 1996.

La Fondation Richard accueille 300 personnes

L'Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent est géré par la Fondation Richard, créée en 1852 grâce à un legs de Gabriel-François Richard, père d'un enfant handicapé. Cette dernière accueillait des garçons infirmes et pauvres de la paroisse Saint-Nizier à Lyon. Aujourd'hui, elle regroupe plusieurs établissements accompagnant des personnes handicapées motrices et cérébrolésées : un Centre d'éducation motrice (Cem), un Service d'éducation spéciale à domicile (Sessad), des foyers (hébergement, foyer médicalisé), un accueil de jour et un Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) situés à Lyon. La Fondation Richard compte deux cent cinquante salariés et trois cents personnes accueillies.

<http://fondation-richard.com/esat>

L'évaluation : un dispositif en amont

Estimer les aptitudes et les compétences de personnes dont l'orientation en Ésat est envisagée mais non encore prononcée : voilà l'objectif du dispositif d'évaluation des Ateliers du Moulin à Vent (Demav). L'équipe pluridisciplinaire propose un parcours d'évaluation des capacités professionnelles qui donne à la MDPH un éclairage sur la pertinence ou non d'une orientation en Ésat.

D'une durée de quatre à huit semaines, le dispositif permet ainsi d'évaluer la motivation des personnes et leur capacité à fournir une production dans des conditions adaptées à leurs difficultés, à accéder à des apprentissages professionnels, à accepter des règles sociales. L'intégration rémunérée (55,01 % du Smic) fait l'objet d'un contrat de soutien et d'aide par le travail à durée déterminée. Une fois le bilan établi, un document de synthèse est adressé à l'intéressé et à la MDPH.



» sa cohérence avec nos produits qui tracent la voie », souligne Fabrice, formé en génie mécanique et reconverti dans le travail du cuir. Carine, ouvrière de l'atelier électricité, ajoute : « Ce qui me plaît ici c'est d'abord l'humanisme et l'autonomie. Si on n'y arrive pas, on s'entraide. Comme avec Andrea qui a la force que je n'ai pas. »

Bonne gestion source d'évolution

Pour chaque ouvrier, un bilan du travail avec le référent, la responsable du suivi des projets, l'infirmière et la direction se fait tous les dix-huit mois. L'occasion de s'exprimer sur son parcours à l'Ésat et ses projets d'évolution professionnelle. Cette synthèse débouche ensuite sur l'élaboration ou l'actualisation du projet personnalisé.

« Notre équipe à taille humaine permet une grande écoute et de monter des projets intéressants : diversification, renouvellement des gammes de produits, formation de l'ensemble du personnel. Ici, encadrants et ouvriers s'impliquent. Comme lors de la construction de ce nouveau bâtiment où chacun pouvait apporter ses dessins, ses idées. Par ailleurs, nous avons six ouvriers élus délégués du personnel avec un représentant des tutelles. Enfin, notre activité économique étant rentable, cela permet de s'équiper correctement. C'est un confort pour tous. » Anne Dufay, la directrice, insiste également sur l'importance de prendre en compte chaque handicap, particularité, compétence et parcours de vie. Et de gérer le travail au plus près d'une entreprise, avec horaires, jours de congés, règlement

Encadrées par trois moniteurs et un chef d'atelier, vingt-trois personnes cérébrolésées pour la majorité s'affairent au sein de l'atelier maroquinerie. Travail en équipe et communication constante font partie de leurs journées efficaces et agréables.

Tous les dix-huit mois, chaque ouvrier bénéficie d'un bilan de travail avec son référent, la responsable du suivi des projets, l'infirmière et la direction. Objectif : lui permettre de s'exprimer sur son parcours et ses envies d'évolution professionnelle et peut-être revoir son projet personnalisé.

intérieur, droits des salariés, prévention des risques, validation des compétences...

Établissement passerelle

Au cœur du suivi social et des projets, Catherine Pagnet, responsable, porte le flambeau du concept clé d'approche globale de la personne. « Nous accompagnons chacun, de son arrivée à son départ, en lien avec son moniteur référent. » Formation, mobilité dans l'Ésat, validation de projet, mi-temps thérapeutique, sortie de l'établissement... tout est à prendre en compte en cohésion avec les préoccupations sociales et personnelles : fluctuation du salaire en fonction de l'évolution de la pathologie, famille, enfants, surendettement, déni du handicap, soif de reconnaissance, troubles associés. « Les moniteurs ne peuvent pas s'occuper de tout. Nous sommes donc garantes, avec Évelyne, infirmière à temps plein, des liens avec les partenaires extérieurs : curateurs, services d'insertion professionnelle, SAVS. Un exemple ? J'ai réorganisé l'emploi du temps d'un ouvrier qui devait être dialysé afin que les dialyses se fassent les mardis, jeudis et samedis et qu'il ne perde pas trop en jours de travail et donc en salaire. »

La rémunération, généralement comprise entre 55 % et 75 % du Smic pour un ouvrier à temps plein, un sujet prépondérant. « Mais en y ajoutant l'allocation adulte handicapé, cela me fait un Smic, indique Jeremy, ouvrier à l'atelier gravure depuis vingt ans. Mon métier et mon salaire sont gages d'autonomie et de vie sociale. C'est essentiel pour moi. »

par Catherine Faye
Photos Guillaume Atger



En pratique

L'établissement, agréé pour quatre-vingt-dix-sept places à temps plein plus une place d'évaluation, accueille des adultes handicapés moteurs – infirmité motrice cérébrale (IMC), spina bifida, myopathie, maladies orphelines, lésions cérébrales (40 %...) – et présentant éventuellement des troubles intellectuels ou psychiques associés mineurs. Toute admission fait suite à une décision d'orientation de la Commission départementale pour l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) vers un établissement de travail protégé.

Renseignements au 04 78 01 45 36.

Contact :

Ésat Les Ateliers du Moulin à Vent
22, rue du Bourrelier
69190 Saint-Fons
esat.moulinavent@fondation-richard.com
www.ateliersdumoulinavent.fr
www.lasandaledupelerin.com